



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Mercure & du Soleil

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

MERCURE. Aussi n'estoit-ce pas là qu'il avoit mal.

NEPTUNE. Où donc, à la tête? comme quand il acoucha de Minerve? Il a le chef bien fécond.

MERCURE. Non, à la cuisse.

NEPTUNE. Comment-cela? acouche-t-il par tous les endroits du corps?

MERCURE. Junon, par jalousie, a persuadé Semele qu'il aymoît, de coucher avec luy dans toute sa gloire; si bien que le feu de son foudre s'est pris au lambris de la chambre, & l'a consumée. Tout ce qu'on a pû faire en cette rencontre, c'a esté de sauver l'enfant; car elle étoit grosse; & de le mettre tout chaud, du ventre de la mere dans la cuisse de Jupiter, où il a chevé son terme. Il vient presentement de s'en delivrer, & est encore tout débile du travail.

NEPTUNE. Et qu'a-t-on fait de l'enfant?

MERCURE. Je l'ay porté à Nyffe, pour être nourry par les Nymphes du pays, qui l'ont nommé Dionysius du nom de son pere, & de celuy de leur Patrie.

NEPTUNE. Ainsi Jupiter est le pere & la mere de cet enfant?

MERCURE. Il est vray; mais je n'ay pas le loisir de t'en dire davantage; car je va de ce pas querir de l'eau; & le reste dont ont besoin les acouchées.

DIALOGUE

DE MERCURE ET DU SOLEIL.

MERCURE. **A**RET E-toy, Soleil, par l'espace de trois jours, & qu'il n'y ait, cependant, qu'une longue nuit; Que les heures détélent tes chevaux, éteins ton flambeau, & te repose.

LE SOLEIL. Voila des commandemens bien étranges ! Est-ce que j'ay manqué à mon devoir, que Jupiter, pour me punir, veut que la nuit triomfe du jour ?

MERCURE. Non, c'est qu'il en a besoin, pour une chose d'importance.

LE SOLEIL. Où est-il maintenant ?

MERCURE. Chez Alceme en Beocie.

LE SOLEIL. Et une nuit ne suffit pas pour contenter ses desirs ?

MERCURE. Non pas cela ; mais pour achever le Heros qu'il a commencé.

LE SOLEIL. Qu'il l'acheve à la bonne heure ; mais cela ne se faisoit pas du tems de Saturne. Il ne decouchoit point d'avec Rhéa, pour aler caresser la femme de son voisin ; Maintenant, pour une putain il faut bouleverser tout le monde. Cependant, mes chevaux deviendront rétifs faute d'exercice, & il naîtra des épines dans la carriere du Soleil. Les hommes languiront en tenebres : & tout cela, pour bastir ce beau Heros !

MERCURE. Tay-toy, qu'il ne t'en fasse repentir. Cependant, je va achever ma commission, & dire à la Lune qu'elle ne se hâte pas non plus, & au sommeil qu'il n'abandonne point les hommes ; de peur qu'ils ne s'aperçoivent de ce changement.

DI A L O G U E

DE VENUS ET DE LA LUNE.

VENUS. **D**E QUOY t'accuse-t-on, belle Courriere, d'arrêter quelque-fois ton char au milieu de ta course, pour aler visiter un Chasseur, & le contempler à ton aise lors qu'il est endormy sur les Montagnes de la Carie.

LA LUNE. C'est ton fils qui en est cause.